

LES DIVAS D'OFFENBACH

VÉRONIQUE GENS

CHŒUR ET ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE

HERVÉ NIQUET



PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE



MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS





JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

- | | | |
|----|--|------|
| | LA BELLE HÉLÈNE (1865) | |
| 1 | « UN RÊVE, MON DIEU, C'EST UN RÊVE » | 2'28 |
| | LA DIVA (1869) | |
| 2 | « JE CROIS BIEN ET JE LE PROMETS » | 5'11 |
| | LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN (1867) | |
| 3 | « DITES-LUI » | 4'39 |
| | LA VIE PARISIENNE (1866) | |
| 4 | « ALLEZ DONC, ALLEZ DONC BIEN VITE » | 1'06 |
| | VALÉRIA (1851) | |
| 5 | « C'EST POUR AIMER » | 2'14 |
| | BOULE-DE-NEIGE (1871) | |
| 6 | « MOI JE VIENS RÉCLAMER LE DIVORCE » | 3'08 |
| | LE VOYAGE DANS LA LUNE (1875) | |
| 7 | BALLET DES CHIMÈRES | 2'13 |
| | LE ROI CAROTTE (1872) | |
| 8 | « FRUIT DES VIEILLES HABITUDES » | 3'02 |
| | LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN (1867) | |
| 9 | « VOUS AIMEZ LE DANGER » | 4'32 |
| | MADAME FAVART (1878) | |
| 10 | « JE PASSE SUR MON ENFANCE » | 3'45 |

11	DRAGONETTE (1857) « OUI, J'AI MENTI »	2'12
12	ROBINSON CRUSOÉ (1867) ENTRACTE SYMPHONIQUE DE L'ACTE II	5'14
13	LA PÉRICHOLE (1868) « Ô MON CHER AMANT »	2'18
14	LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS (1875) « AH ! QU'ELLE EST FIÈRE »	2'50
15	LA PÉRICHOLE (1868) « REGARDE-LE, REGARDE-MOI »	1'44
16	GENEVIÈVE DE BRABANT (1875) « JEUNESSE AIMABLE ET CHARMANTE »	3'42
17	ROBINSON CRUSOÉ (1867) « BEAUTÉ QUI VIENS DES CIEUX »	2'59
18	LE ROMAN COMIQUE (1862) « DE LA BLANCHE COURONNE »	2'27
19	LA DIVA (1869) « MONSIEUR ÉTIENNE, MON COIFFEUR »	1'53

TOTAL TIME : 55'49



VÉRONIQUE GENS SOPRANO
HERVÉ NIQUET CONDUCTOR

**CHŒUR DE L'ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE**

VALÉRIE FAYET CHORUS MASTER

**NELLY ABRAN, SOPHIE BARICHARD, SOLENNE BLANCHO, SÉGOLÈNE DE DIANOUS, ANNA DENIS,
MARIE-FRANÇOISE KNIBIEHLY, MARIANNE LABUSSIÈRE, VALÉRIE LUBIN, VÉRONIQUE PATRIX,
CÉCILIA PAUVERT, CORINNE PELLERIN, MARIE-ODILE ROY-REGRAIN, MARIE SANSEN,
CLAIRE VIVIEN, ANAËLLE YVIN** SOPRANO

**VÉRONIQUE BABOT, AURÉLIE CANAUX-PERRON, MARTINE LAMBERT, CATHERINE LANG,
VÉRONIQUE LE LEVREUR, SYLVIE LECERF, EMMA LEMASSON, ANNIE LEURIDAN,
CHRISTELLE MORAND, ISABELLE POTHIN, VIRGINIE RABILLER, CLARA RENAULT,
MÉLANIE RIVAUD, MURIEL WEBER** ALTO

**ROMAIN ARNAUD, EMMANUEL CHALBOS, ALAIN COURTOIS, LOÏC DEBAERT, ROMAIN GUIGUES,
XAVIER JÉGARD, SYLVAIN LAVERGNE, THOMAS ZABULON** TENOR

**OLIVIER BRAUD, CHARLES CASTETS, BENOÎT DURANTEAU, ÉTIENNE FERCHAUD, ÉTIENNE FOUQUET,
CHRISTOPHE GUYET, MATHIS JEANNE, FRÉDÉRIC RUAL, RÉGIS TOURAY** BARITONE

**OLIVIER BOUGARD, RÉMI CORBIÈRE, KARL DELAUNAY, PATRICE LAMURE, PIERRE MARAT,
ÉRIC MICHAUD, JEAN-MICHEL POSTAL, YANNICK POUPLARD, JEAN RANDÉ** BASS

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

SACHA GOETZEL MUSICAL DIRECTOR

**PERCEVAL GILLES, CÉCILE KUBIK, REYNALD HERRAULT, TATIANA MESNIANKINE,
CHARLOTTE PUGLIESE, SOPHIE BOLLICH, HAEMI LEE, SÉGOLÈNE LONJON-BRUN,
GABRIELE DELLO PREITE, FLORENT BENIER, NOÉMIE ROUBIEU, PASCALE VILLETTE-BESTAUTE** VIOLIN I

**CLAIRE ALADJEM, DANIEL ADRIAN ISPAS, GAËLLE CHRISTMANN, SÉBASTIEN CHRISTMANN,
OLIVIER COURT, VIOLAINE DELMAS, CLAIRE MICHELET, CAROLINE DROUIN, MADOKA FUTABA,
RÉMI RIERE** VIOLIN II

**XAVIER JEANNEQUIN, STÉPHANIE BLET, HÉLÈNE MALLE, MICHAEL BELIN, SOPHIE BRIÈRE,
JULIEN KUNIAN, SYLVAIN LEJOSNE, OLIVIER LEMASLE** VIOLA

**PAUL BEN SOUSSAN, THADDEUS ANDRE, ULYSSE ARAGAU, ANNABELLE GOUACHE,
ANAÏS MAIGNAN, CAMILLE RENAULT** CELLO

HERVÉ GRANJON DE LÉPINEY, ANNE DAVERGNE, ÉRIC COSTA, JEAN-JACQUES ROLLEZ DOUBLE BASS

RÉMI VIGNET, MÉLANIE PANEL FLUTE

JÉRÔME LABORDE, VINCENT ARNOULT, JEAN-PHILIPPE MARTEAU OBOE

SABRINA MOULAÏ, MAGUY GIRAUD, ENZO FERRARATO CLARINET

GAËLLE HABERT, ANTOINE BLOT BASSOON

NICOLAS GAIGNARD, DAVID MACE, FLORIAN REFFAY, DOMINIQUE BELLANGER HORN

JEAN-MARIE COUSINIÉ, ÉRIC DHENIN TRUMPET

MARC MERLIN, NICOLAS DESVOIS, JEAN-SÉBASTIEN SCOTTON TROMBONE

ABEL BILLARD, HANS LOIRS, CHRISTOPHE DRELICH PERCUSSION

NICOLAS DUNESME TIMPANI

ADELINE GAINARD HARP

« FAITES-NOUS RIRE, QUITTE À TOUT DIRE, À TOUT RISQUER, À TOUT OSER »

PAR ALEXANDRE DRATWICKI – PALAZZETTO BRU ZANE

On ne présente plus les talents de diseuse de la soprano Véronique Gens, qui a fait de la mélodie française et de la tragédie lyrique les grands atouts de sa carrière. Ces deux genres, aussi opposés par le style que par la forme, possèdent comme point commun l'importance du verbe et de la ciselure des mots. Pourquoi, dès lors, ne pas visiter les contrées rieuses d'un autre continent où l'art de « bien dire » fait mouche : celui de l'opérette. Le Palazzetto Bru Zane a déjà accompagné l'artiste dans des ouvrages de Hahn, Lecocq, Messager et Offenbach. Le présent enregistrement lui offre l'occasion de fréquenter à nouveau ce répertoire, avec à la baguette un complice de longue date, Hervé Niquet.

Jacques Offenbach, on le sait, est un auteur prolifique qui s'illustra dans des genres plus différents qu'il n'y paraît : les extraits d'opérette, d'opéra-bouffe, de féerie ou d'opéra-comique de cet album permettent de s'en faire une idée. La musique arbore une densité harmonique ou orchestrale qui varie selon les scènes et les artistes pour lesquels elle fut composée. Le catalogue de l'auteur s'adresse également à tous les types de voix du XIX^e siècle, avec un goût marqué pour les sopranos d'agilité – les « chanteuses légères ou à roulades » –, que l'on retrouve dans *Orphée*, *Vert-Vert*, *Le Voyage dans la lune*, *Les Contes d'Hoffmann*, etc. C'est pourtant au registre plus grave de seconde soprano (ou, l'ambiguïté persiste, de mezzo-soprano) qu'il destine ses rôles les plus emblématiques pour la postérité : *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* et *La Périchole*. Tout d'abord parce qu'il fit des rencontres décisives avec des chanteuses de ce type. La plus connue est bien entendu Hortense Schneider, qui fit beaucoup pour la gloire de certains titres. Mais Offenbach put aussi compter sur Célestine Galli-Marié – la créatrice de *Carmen* –, Anna Judic, Juliette Simon-Girard, la star du café-concert Thérèse et, à l'opposé, celle de la Comédie-Française, Rachel, pour faire triompher ses ouvrages.

Si le compositeur privilégie les interprètes à la tessiture centrale et leur confie le meilleur de sa pensée, c'est aussi parce que le médium de la voix rend plus facile le « parlé chanté », c'est-à-dire l'art de rendre parfaitement

intelligibles les paroles tout en s'amusant à colorer les sous-entendus du texte par des accents proches du théâtre déclamé. Des artistes comme Anna Judic étaient réputées pour ce talent particulier : on disait d'elles qu'elles savaient « détailler les couplets ».

Le couplet à deux ou – plus rarement – trois strophes forme justement le canevas le plus fréquent des airs d'Offenbach. Il suit une structure littéraire entièrement dirigée vers la chute comique finale : un premier couplet expose une situation banale que le vers refrain commente avec bonhomie, puis la seconde strophe tisse des sous-entendus grivois ou ironiques (parfois mélancoliques) dont l'humour (ou la cruauté) explose tout à fait avec la reprise du refrain, qui revêt subitement un sens tout autre. L'exemple des Couplets du coiffeur, tirés de *La Diva*, en est une démonstration efficace : « Faites, M. Étienne, comme il vous plaira, mais il faut qu'ça tienne et cela tiendra ». Si c'est la fleur d'oranger qu'évoque la première strophe, l'objet à raffermir est plus ambigu dans la seconde...

Ce récital de Véronique Gens contient un certain nombre d'inédits, publiés pour l'occasion, aux titres paradoxalement céléberrimes : les Couplets de Madame de Quimper-Karadec prévus pour étoffer la présence du personnage dans une mouture ultérieure de *La Vie parisienne*, un air pour le rôle-titre de *La Belle Hélène*, qu'Anna Judic ajouta à une reprise, en 1876, ou encore des couplets pour *La Périchole*, destinés à remplacer ceux bien connus « Que les hommes sont bêtes ». D'autres raretés sont éditées et/ou enregistrées pour la première fois, certaines tirées de musique de scène pour des pièces de théâtre auxquelles Offenbach apporta sa touche : *Valéria*, *Le Roman comique*, la troisième version de *Geneviève de Brabant*. Quant au célèbre Rondeau de la Vieille, tiré de *Madame Favart*, il est, lui, présenté sous un jour inhabituel : on a rouvert la coupure qu'exigea finalement l'action théâtrale (et qui fut définitivement fixée dans le matériel d'orchestre diffusé par la suite) pour le présenter *in extenso*, tel qu'écrit originellement par l'auteur.

Parmi les titres de ce récital, un certain nombre furent de grands succès au XIX^e siècle, redonnés sans interruption sur les scènes des départements ou à l'étranger. Tel est par exemple *La Boulangère à des écus*, un ouvrage devenu rarissime, mais dont les entêtants Couplets de Margot (« Ah ! qu'elle est fière ! ») ont enchanté des générations de spectateurs conquis. Ce n'est pas un moindre mérite de Véronique Gens que de rappeler, grâce à toute sa production discographique, l'immensité du répertoire français qui ne demande qu'à être ressuscité. Pour autant, quelques

incontournables ne pouvaient manquer à l'appel : n'était-il pas temps que l'artiste grave sa version de la Déclaration et du Rondo des militaires de *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, ou sa lecture de la Lettre de *La Périchole* ?

Ce florilège lyrique confirme à nouveau la qualité et l'actualité de la musique d'Offenbach : ses thèmes de prédilection résonnent sans relâche avec les préoccupations du XXI^e siècle, qu'il s'agisse des banalités comme la coiffure à la mode et la recherche d'un appartement, ou – plus profondément – de sujets aussi graves que le temps qui passe, l'amour déçu, la tristesse que provoque le mensonge révélé. Mais, chez Offenbach, tout redevient bientôt malice, avec comme seule injonction cette proclamation de Jeannette dans *La Diva* : « Faites-nous rire, quitte à tout dire, à tout risquer, à tout oser ! »

Toutes les partitions de ce récital sont éditées par le Palazzetto Bru Zane et disponibles en écrivant à contact@bru-zane.com.
Découvrez davantage d'informations et des illustrations concernant Offenbach et ses œuvres sur bruzanemediabase.com

VÉRONIQUE GENS SOPRANO

Comptant parmi les sopranos les plus appréciées de son pays, Véronique Gens mène une carrière remarquable sur la scène d'opéra et de concert, applaudie en récital comme en enregistrement, partout reconnue comme l'une des meilleures interprètes de Mozart et du répertoire français.

Parmi ses rôles les plus récents, citons la Maréchale (*Le Chevalier à la rose*) au Théâtre des Champs-Élysées, Baboulenka (*Le Joueur*) au Staatsoper de Stuttgart, Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*) au Bayerische Staatsoper et au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle-titre de *La Fille de Madame Angot* à l'Opéra-Comique, Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) à La Fenice, Clytemnestre (*Iphigénie en Aulide*) au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra national de Grèce ou encore le rôle-titre de *Médée* de Charpentier avec Les Arts Florissants au Teatro Real de Madrid.

C'est Elvire, l'un des rôles phares de sa carrière, qu'elle incarne dans la production de *Don Giovanni* de Peter Brook dirigée par Claudio Abbado au Festival d'Aix-en-Provence, qui la propulse sur le devant de la scène internationale. Son répertoire comprend d'autres figures mozartiennes (la Comtesse, Vitellia, Fiordiligi), les grands rôles de la tragédie lyrique (*Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide* et *Alceste*), auxquels s'ajoutent des héroïnes plus tardives comme Alice (*Falstaff*), Eva (*Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg*), Madame Lidoine ou Hanna Glawari (*La Veuve joyeuse*).

Véronique Gens se produit dans le monde entier lors de nombreux programmes de concert et de récital, invitée à Paris, Dresde, Berlin, Pékin, Vienne, Prague, Londres, Tanglewood, Stockholm, Moscou, Genève, Édimbourg, familière des meilleures scènes d'opéra – Opéra national de Paris, Covent Garden de Londres, Staatsoper de Vienne, Bayerische Staatsoper de Munich, La Monnaie de Bruxelles, Liceu de Barcelone, Teatro Real de Madrid, Opéra national d'Amsterdam –

et des plus grands festivals – Aix-en-Provence, Salzbourg ou Glyndebourne.

Elle a été élevée au rang de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres et d'officier de l'ordre national du Mérite.

HERVÉ NIQUET DIRECTION

Claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est une personnalité musicale reconnue comme un éminent spécialiste du répertoire français, de l'époque baroque à Debussy. Il fonde Le Concert Spirituel en 1987 dans le but de faire revivre le grand motet français. L'ensemble s'est depuis imposé dans la pratique du répertoire baroque, redécouvrant chefs-d'œuvre européens connus et raretés.

Convaincu qu'il n'existe qu'une seule musique française ininterrompue à travers les siècles, Hervé Niquet est accueilli comme chef invité par de nombreux orchestres français et internationaux, avec lesquels il explore les répertoires du XIX^e et du début du XX^e siècle : en France, Orchestre de chambre de Paris, Orchestre national de Lyon, Orchestre de l'Opéra de Rouen, Orchestre symphonique Saint-Étienne Loire, Orchestre national d'Île-de-France ; à l'étranger, Orchestre symphonique de Montréal au Canada, Ensemble orchestral de Kanazawa au Japon, Münchner Rundfunkorchester en Allemagne, Sinfonia Varsovia en Pologne, Orchestre philharmonique royal Liège et Vlaams Radio Orkest en Belgique, Orquestra Gulbenkian et Orquestra Barroca Casa da Música au Portugal.

Hervé Niquet est également très impliqué dans l'enseignement. Il est essentiel pour lui de transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, ainsi que les réalités et les exigences du métier de musicien. Il donne ainsi des master-classes en France

et à l'étranger, et accueille de nouveaux étudiants chaque saison au sein de son propre ensemble.

Hervé Niquet fut le directeur artistique des éditions 2023 et 2024 du Festival de Saintes.

Il est commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, et reçoit récemment l'Ehrenpreis der deutschen Schallplattenkritik pour la qualité et la diversité de ses enregistrements.

CHŒUR DE L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

En octobre 2004, l'Orchestre National des Pays de la Loire entreprend la constitution d'un chœur en faisant appel aux chanteurs amateurs de la région. Sa préparation est confiée à Valérie Fayet. Le Chœur de l'Orchestre National des Pays de la Loire est aujourd'hui constitué de soixante-dix choristes environ. Abordant des styles variés, les chanteurs bénéficient d'accompagnement autour des œuvres au programme dispensé par des solistes lyriques.

Valérie Fayet dirige le chœur et l'ensemble Résonances pendant dix ans puis fonde l'ensemble Seguido, dont l'objectif est d'interpréter la musique des XX^e et XXI^e siècles et de promouvoir la création. À la tête du Chœur national des jeunes, initié par l'association À Cœur Joie, elle a obtenu six premiers prix au Concours polyphonique international Guido d'Arezzo en 2007, ainsi que celui de Meilleure cheffe. Elle est chevalier de l'ordre national du Mérite et chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres depuis 2016.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Composé d'une centaine de musiciens, l'Orchestre National des Pays de la Loire assure plus de deux cents concerts symphoniques par saison dans les villes de Nantes et Angers, dans toute la région des Pays de la Loire et à l'étranger (Chine, Japon, Allemagne...). En plus du répertoire symphonique, l'orchestre participe aux saisons lyriques

d'Angers Nantes Opéra et joue un rôle actif pour développer le goût de la musique classique chez les plus jeunes. L'Orchestre National des Pays de la Loire est aujourd'hui l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. Depuis février 2004, il s'est doté d'un chœur amateur dirigé par Valérie Fayet.

En septembre 2022, Sascha Goetzel prend la direction musicale de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Né à Vienne en Autriche, Sascha Goetzel est un chef d'orchestre aux multiples facettes. Il aborde avec l'orchestre les grands classiques du répertoire romantique. Présidé par Antoine Chéreau, l'Orchestre National des Pays de la Loire est, depuis décembre 2020, placé sous la direction générale de Guillaume Lamas.

onpl.fr

'HEY! COME ON, YOU LOT – MAKE US LAUGH!'

BY ALEXANDRE DRATWICKI – PALAZZETTO BRU ZANE

ENGLISH

Véronique Gens scarcely needs any introduction, as a lyric soprano internationally famed for her career-long focus on French song and French opera – two genres that, however divergent in style and form, have one crucial thing in common: the importance of the word and the verbal phrase. From there it is a natural progression to visit the mirthful muses of a neighbouring country, where the art of pointed verbal expression is truly key – the Land of Operetta. Palazzetto Bru Zane, having already assisted in works by Hahn, Lecocq, Messager and Offenbach, gladly revisits this repertoire for the present recording, together with conductor Hervé Niquet, a longstanding collaborator.

Jacques Offenbach was, as we know, a highly prolific composer: one who achieved success in a greater variety of genres than is generally appreciated. This present album's selection from his operettas, opera buffas, fairy tale operas and comic operas gives some idea of his range, with the music's harmonic and orchestral density varying according to which theatres and artists it was originally composed for. The composer's output was tailored for every type of 19th-century voice, but with a decided fondness for the 'vocally light and nimble' coloratura soprano featured in works like *Orpheus in the Underworld*, *The Tales of Hoffmann*, *Vert-Vert*, and *Le Voyage dans la lune*. Yet it was for a rather lower register (that of a second soprano or – there is still some ambiguity about it – possibly a mezzo-soprano) that he intended the characterful roles that left a deeper impression, such as *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* and *La Périchole*. This was mainly because Offenbach's decisive collaborations were with singers of this type, first and foremost Hortense Schneider, who contributed greatly to the fame of some of his stage works, as did Célestine Galli-Marié (the first Carmen), Anna Judic, Juliette Simon-Girard, the star of the popular 'Thérésa' café-concert; and at the opposite extreme, from the Comédie-Française, the great classical actress Rachel.

The composer gave his best work and greatest attention to singers who used a central vocal range, as it more readily enables a half-spoken, half-sung kind of delivery, i.e. it makes the words perfectly intelligible, while giving all the text's innuendos the vocal nuances of the declamatory spoken theatre. Artists such as Anna Judic were famed

for this distinct talent of ‘selling’ the verses in all their risqué detail. Offenbach’s ‘couplet’ was most frequently of two or exceptionally three verses, leading up to the final comic twist: the first verse lays out a banal situation, on which the (usually one- or two-line) refrain comments good-naturedly, then the second verse introduces double meanings that are saucy or ironic (or occasionally sad), with a dash of humour (or sometimes of waspishness) suddenly erupting with the repeat of the refrain, which now reveals a completely different meaning. A good example is the refrain of the bride’s Hairdresser Song: ‘Étienne, you *must* fix my hair! / That crown of white flowers / Must last several hours, / So fix it, there’s no time to spare!’ While the first verse is about the virginal crown of orange blossom, what is to be temporarily ‘fixed’ is rather more ambiguous by the end of the second verse...

Véronique Gens has included in her recital a number of hitherto unpublished songs specially edited for this occasion: such as the verses of Madame de Quimper-Karadec that Offenbach provided to pad out a new role in his last version of *La Vie parisienne*, or an aria for the title role of *La Belle Hélène* that Anna Judic included in an 1876 revival of the opera; there is also some new material for *La Périchole* that was intended to replace the well-known song ‘Que les hommes sont bêtes’. There are other rarities here too, recorded for the first time. Some of them are taken from stage music for theatre pieces to which Offenbach lent his magic touch: *Valéria*, *Le Roman comique*, and the third version of *Geneviève de Brabant*. As for the celebrated ‘Rondo of the Old Lady’ from *Madame Favart*, here it is presented in a whole new light, by reopening the cut forced on the song by the onstage action (and made permanent in the orchestral parts). Here the song is presented in full, just as the composer originally wrote it.

Several of the numbers in this programme enjoyed quite some success in the 19th century, being staged continuously in regional theatres, or even abroad, as was the case with *La Boulangère a des écus*. The work is now only very rarely heard, yet Margot’s exhilarating song, ‘Oh! How proud she is, the baker’ held generations of audiences under its spell. We owe a debt of gratitude to Véronique Gens for reminding us, through her extensive discography, of the vast size of French repertoire that simply begs to be revived. Yet for this album some evergreens were essential: high time for the artist to record the Grand Duchess’s ‘Declaration’ and her opening number ‘Ah! how I love military men!’ as well as the moving ‘Letter Song’ of *La Périchole*.

This operatic anthology reconfirms the quality and contemporary edge of Offenbach's music: his favourite subjects are tirelessly in tune with 21st-century preoccupations, whether touching on everyday themes such as fashionable hairdressers, or looking for an apartment – or where the composer dives deeper into the more serious areas of life, the disappointments of love, or the overwhelming sense of sadness when a lie is revealed. Yet with Offenbach, mischief is never far away, and his perpetual watchword is that of Jeannette's song in *La Diva*: 'Hey! Come on, you lot – make us laugh! For we just want to have a good time!'

All the scores for this recital are published by the Palazzetto Bru Zane, and are available on writing to contact@bru-zane.com. More information about Offenbach and his works (with illustrations) can be found at bruzanemediabase.com

VÉRONIQUE GENS SOPRANO

Véronique Gens is one of France's best loved sopranos, enjoying a distinguished career in opera, concert, recitals and recordings: she is recognised as one of the finest interpreters of Mozart and the French repertory.

Her recent and upcoming operatic appearances include: The Marschallin (*Der Rosenkavalier*) at the Théâtre des Champs-Élysées, The Babulenska (*The Gambler*) at the Staatsoper Stuttgart, Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*) at the Bayerische Staatsoper and at the Théâtre des Champs-Élysées, the title role of *La Fille de Madame Angot* at the Opéra Comique, Giulietta (*Les Contes d'Hoffmann*) at La Fenice, Clitemestre (*Iphigénie en Aulide*) at the Festival d'Aix-en-Provence and for the Greek National Opera, and the title role of Charpentier's *Médée* with Les Arts Florissants at the Teatro Real in Madrid.

One of the flagship roles of her career, Donna Elvira in the production of *Don Giovanni* by Peter Brook conducted by Claudio Abbado at the Festival d'Aix-en-Provence, brought her worldwide recognition. Her repertory comprises the leading Mozart roles (Contessa Almaviva, Vitellia, Fiordiligi) and the great roles of *tragédie lyrique* (including *Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide* and *Alceste*) but also heroines of a later period including: Alice (*Falstaff*) Eva (*Die Meistersinger von Nürnberg*), Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*) and Hanna Glawari (*Die Lustige Witwe*). Véronique Gens also gives numerous concerts and recitals in a wide-ranging repertory all over the world, notably in Paris, Dresden, Berlin, Beijing, Vienna, Prague, London, Tanglewood, Stockholm, Moscow, Geneva and Edinburgh.

She has performed on the world's foremost operatic stages, among them the Opéra National de Paris, The Royal Opera House Covent Garden, the Wiener Staatsoper, the Bayerische Staatsoper, La Monnaie in Brussels, the Liceu in Barcelona, the Teatro Real in Madrid, Dutch

National Opera in Amsterdam and the Aix-en-Provence, Salzburg and Glyndebourne festivals.

Véronique Gens has been promoted to the rank of Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur as well as Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres and Officier de l'Ordre national du Mérite.

HERVÉ NIQUET CONDUCTOR

Harpichordist, organist, pianist, singer, composer, choral director and orchestral conductor, Hervé Niquet is renowned as an all-round musical personality and an eminent specialist in French music from the Baroque era to Debussy. He founded Le Concert Spirituel in 1987 with the aim of reviving the French grand motet, since when the ensemble has become a leading exponent of the Baroque repertoire, rediscovering European masterpieces both known and unknown. With his conviction that French music has existed continuously through the ages as a unified entity, Hervé Niquet is regularly invited as a guest conductor by a large number of French and international orchestras to explore the music of the 19th and early 20th centuries. In France, he has worked with the Orchestre de Chambre de Paris, Orchestre National de Lyon, Orchestre de l'Opéra de Rouen, Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, and the Orchestre National d'Île-de-France; outside France he has conducted the Orchestre Symphonique de Montréal, Canada, the Orchestra Ensemble Kanazawa, Japan, Münchner Rundfunkorchester in Germany, Sinfonia Varsovia in Poland, the Orchestre Philharmonique Royal de Liège and Vlaams Radio Orkest in Belgium, and the Orquestra Gulbenkian and Orquestra Barroca Casa da Música in Portugal.

Hervé Niquet also maintains an active teaching role, deeming it essential for him to pass on the fruits of his work on interpretation, period conventions and the latest musicological discoveries, as well as the realities and demands of a career as a musician. Accordingly

he gives masterclasses in France and elsewhere, each season welcoming new students to be an integral part of his ensemble.

Hervé Niquet was the artistic director of the Festival de Saintes in 2023 and 2024.

He is a Commander in the French Order of Arts and Letters, and recently received the German Record Critics' Prize of Honour for the quality and diversity of his recordings.

CHORUS OF THE ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

In October 2004 the Orchestre National des Pays de la Loire (National Orchestra of the Loire) decided to found a chorus, requesting applications from the amateur singers of the region, with Valérie Fayet being charged with its preparation. The Chorus is made up of around 70 singers, benefiting from coaching as they tackle a whole gamut of styles in the works they perform alongside operatic and concert soloists.

After a decade conducting the chorus and Résonances ensemble, Valérie Fayet founded the ensemble Seguido, whose aim is to interpret the music of the 20th and 21st centuries and to promote new works. At the head of the National Youth Chorus of France, brought into being by the À Cœur Joie Association, she won six first prizes at the 2007 Guido d'Arezzo Polyphonic International Competition, as well as that of 'Best Conductor'. In 2016 she was appointed a Knight of the French Order of Merit and a Knight of Arts and Letters.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

At a strength of around a hundred musicians, the National Orchestra of the Loire gives more than 200 symphony concerts per year in the cities of Nantes and Angers, as well as throughout the Loire region and internationally (including China, Japan and Germany). In addition to its concert life, the orchestra also participates in the seasons of

the Angers Nantes Opéra, while playing an active role in developing the taste for classical music among the young. The Orchestra has today one of the largest and most loyal audiences in Europe, and in February 2004 it acquired a committed amateur chorus directed by Valérie Fayet.

The Orchestra's Musical Director is Sascha Goetzel. Viennese by birth, and a conductor of highly diverse musical skills; since his appointment in September 2022 he has engaged with the Orchestra in tackling the great classics of the Romantic repertoire.

The President of the National Orchestra of the Loire is Antoine Chéreau, and since 2020 its General Director is Guillaume Lamas.

onpl.fr



„BRINGEN SIE UNS ZUM LACHEN, AUF DIE GEFAHR HIN, ALLES SAGEN, ALLES RISKIEREN UND ALLES WAGEN ZU MÜSSEN“

VON ALEXANDRE DRATWICKI – PALAZZETTO BRU ZANE

Mittlerweile muss man nicht mehr eigens das Talent der Sopranistin Véronique Gens als Diseuse hervorheben, die gleichermaßen mit der französischen Melodie wie auch der Tragédie lyrique die beiden großen Trumpfkarten ihrer Karriere ausgespielt hat. Obwohl diese beiden Genres in Stil und Form so gegensätzlich sind, ist ihnen gemeinsam die Hervorhebung des Wortes und der geschliffenen Deklamation. Warum also nicht auch auf einem anderen Kontinent jene Gegenden des Lachens besuchen, wo die Kunst der Redegewandtheit gleichsam den Nagel auf den Kopf trifft – die Operette. Der Palazzetto Bru Zane hat die Künstlerin bereits begleitet in Werken von Hahn, Lecocq, Messager und Offenbach. Die vorliegende Einspielung bietet ihr die Gelegenheit, solch ein Repertoire erneut anzugehen, und zwar wiederum zusammen mit ihrem langjährigen Weggefährten Hervé Niquet am Dirigentenpult.

Jacques Offenbach war bekanntlich ein sehr produktiver Autor, der sich in den verschiedenartigsten Genres hervorgetan hat. Die Auszüge aus so unterschiedlichen Gattungen wie Operette, Opera buffa, Märchenspiel und komischer Oper auf diesem Album geben einen Eindruck davon. Die Musik trägt eine harmonische oder orchestrale Dichte zur Schau, die je nach den Szenen und Künstlern variiert, für die sie komponiert wurde. Der Werkkatalog des Komponisten wendet sich zwar gleichermaßen an alle Stimmfächer des 19. Jahrhunderts, allerdings mit einer dezidierten Vorliebe für bewegliche Sopranstimmen – jene „leichten oder auf Koloraturen spezialisierten Sängerinnen“, die in *Orphée*, *Vert-Vert*, *Le Voyage dans la lune*, *Les Contes d’Hoffmann* usw. zu hören sind. Es war jedoch die tiefere Stimmlage des zweiten Soprans (oder – die Zweideutigkeit bleibt bestehen – des Mezzosoprans), für die er seine aus Sicht der Nachwelt am stärksten emblematischen Rollen komponierte: *La Belle Hélène*, *La Grande Duchesse de Gérolstein* und *La Périchole*. Zunächst einmal, weil er entscheidende Begegnungen mit Sängerinnen dieses Stimmfachs hatte. Die bekannteste von ihnen ist natürlich Hortense Schneider, die viel für den Ruhm einiger Werke getan hat. Aber Offenbach konnte sich auch auf Célestine Galli-Marié – die erste Sängerin von *Carmen* –, Anna Judic, Juliette Simon-Girard, auf den Café-Concert-Star Thérèse und – im Gegensatz zu ihr – auf Rachel, die Sängerin der Comédie-Française, verlassen, die seinen Werken zum Durchbruch verhelfen.

Der Komponist bevorzugte die Interpretinnen mit mittlerer Stimmlage und vertraute ihnen die besten seiner Gedanken an, auch weil die Mittellage der Stimme das „gesungene Sprechen“ leichter macht, d. h. die Kunst, die Worte vollkommen verständlich erklingen zu lassen und gleichzeitig Spaß daran zu haben, die Untertöne des Textes durch Akzentuierungen zu färben, die dem Sprechtheater nahestehen. Künstlerinnen wie Anna Judic waren für diese besondere Fähigkeit berühmt: Man sagte ihnen nach, sie könnten „die Strophen bis ins Detail ausführen“.

Das Couplet mit zwei oder seltener auch drei Strophen ist das häufigste Formmodell von Offenbachs Arien. Es folgt einer literarischen Struktur, die ganz auf die komische Schlusspointe ausgerichtet ist: Eine erste Strophe stellt eine banale Situation dar, die im Refrain voll Gutmütigkeit kommentiert wird, und in der zweiten Strophe werden scherzhafte oder ironische (manchmal melancholische) Anspielungen gemacht, deren Humor (oder Grausamkeit) mit der Wiederholung des Refrains explodiert, der plötzlich und unerwartet eine ganz andere Bedeutung erhält. Das Beispiel der Couplets über den Friseur aus *La Diva* ist dafür ein gelungenes Beispiel: „Machen Sie, Herr Etienne, wie es Ihnen gefällt, aber es muss halten und es wird halten.“ Während die erste Strophe eine Orangenblüte evoziert, ist das zu befestigende Objekt in der zweiten Strophe mehrdeutiger...

Diese Einspielung von Véronique Gens enthält eine Reihe von unveröffentlichten Stücken mit paradoxerweise sehr berühmten Titeln: die Couplets von Madame de Quimper-Karadec, die in einer späteren Fassung von *La Vie parisienne* die Präsenz dieser Figur erweitern sollten, eine Arie für die Titelpartie in *La Belle Hélène*, die Anna Judic 1876 bei einer Wiederaufnahme hinzufügte, und Couplets für *La Périchole*, die das bekannte „Que les hommes sont bêtes“ (Wie dumm sind doch die Männer) ersetzen sollten. Andere Raritäten werden hier zum ersten Mal veröffentlicht und/oder aufgenommen, einige davon aus Bühnenmusiken für Theaterstücke, denen Offenbach seinen Stempel aufdrückte: *Valéria*, *Le Roman comique*, die dritte Version von *Geneviève de Brabant*. Das berühmte „Rondeau de la Vieille“ (Rondo der Alten) aus *Madame Favart* wird in einem ungewöhnlichen Licht präsentiert: Der Schnitt, den die Theaterhandlung letztendlich erforderte (und der im später verbreiteten Orchestermaterial endgültig festgelegt werden sollte), wurde wieder rückgängig gemacht, um dieses Stück in extenso so zu präsentieren, wie es ursprünglich vom Komponisten geschrieben worden war.

Unter den Titeln dieses Albums finden sich einige, die im 19. Jahrhundert große Erfolge waren und ohne Unterbrechung auf den Bühnen der Départements oder im Ausland wieder aufgeführt wurden. So zum Beispiel *La Boulangère a des écus*, ein mittlerweile äußerst selten zu hörendes Werk, wobei gerade die eigensinnigen Verse der Margot („Ah! qu'elle est fier!“) Generationen von begeisterten Zuschauern verzaubert haben. Es ist kein geringes Verdienst von Véronique Gens, dass sie mit ihrer gesamten Schallplattenproduktion die Unermesslichkeit des französischen Repertoires in Erinnerung ruft, das nur darauf wartet, wiederbelebt zu werden. Dennoch durften einige unumgängliche Stücke bei der Auswahl nicht fehlen: War es nicht längst an der Zeit, dass die Künstlerin ihre Version der Erklärung („Déclaration“) und des Rondo der Soldaten („Rondo des militaires“) aus *La Grande Duchesse de Gérolstein* oder ihre Lesung des Briefes („Lettre“) aus *La Périchole* aufgenommen hat?

Diese Blütenlese aus verschiedenen Opern bestätigt erneut die Qualität und Aktualität der Musik von Offenbach: Seine bevorzugten Themen finden ohne Unterlass ihren Widerhall in den Anliegen des 21. Jahrhunderts, seien es Banalitäten wie die modische Frisur oder die Suche nach einer Wohnung oder – mit weit mehr Tiefgang – so ernste Themen wie die Zeit, die vergeht, enttäuschte Liebe oder die Traurigkeit, die eine aufgedeckte Lüge hervorruft. Aber bei Offenbach wird alles bald wieder zu einer schalkhaften Angelegenheit, mit Jeannettes Ausspruch in *La Diva* als einziger Anweisung: „Bringen Sie uns zum Lachen, auf die Gefahr hin, alles sagen, alles riskieren und alles wagen zu müssen“!

Alle Partituren dieser Einspielung sind vom Palazzetto Bru Zane ediert worden und können angefordert werden durch eine Mail an contact@bru-zane.com
Weitere Informationen und Abbildungen zu Offenbach und seinen Werken finden Sie unter bruzanemediabase.com

VÉRONIQUE GENS SOPRAN

Véronique Gens ist eine der beliebtesten Sopranistinnen Frankreichs und kann zurückblicken auf eine bedeutende Karriere in der Oper, im Konzert, bei Liederabenden und Platteneinspielungen. Sie genießt Anerkennung als eine der besten Interpretinnen Mozarts wie auch des französischen Repertoires.

Zu ihren jüngsten sowie bevorstehenden Operauftritten gehören: Die Marschallin in *Der Rosenkavalier* am Théâtre des Champs-Élysées, Babulenska in Prokofjews *Der Spieler* an der Staatsoper Stuttgart, Madame Lidoine in den *Dialogues des Carmélites* an der Bayerischen Staatsoper und am Théâtre des Champs-Élysées, die Titelrolle in Lecocqs *La Fille de Madame Angot* an der Opéra Comique, Giulietta in *Les Contes d'Hoffmann* am Teatro La Fenice, Clitemnestre in *Iphigénie en Aulide* beim Festival d'Aix-en-Provence und an der Griechischen Nationaloper sowie die Titelpartie in Charpentiers *Médée* mit Les Arts Florissants am Teatro Real in Madrid.

Eine der Paraderollen ihrer Karriere, Donna Elvira in Peter Brooks Inszenierung von *Don Giovanni* unter der Leitung von Claudio Abbado beim Festival d'Aix-en-Provence, brachte ihr weltweite Anerkennung ein. Ihr Repertoire umfasst die großen Mozart-Partien (Contessa Almaviva, Vitellia, Fiordiligi) sowie die großen Rollen der Tragédie lyrique (u. a. *Iphigénie en Tauride*, *Iphigénie en Aulide* und *Alceste*), aber auch die Heroinen einer späteren Epoche, darunter Alice (*Falstaff*), Eva (*Die Meistersinger von Nürnberg*), Madame Lidoine (*Dialogues des Carmélites*) und Hanna Glawari (*Die Lustige Witwe*). Véronique Gens gibt außerdem zahlreiche Konzerte und Liederabende mit einem breit gefächerten Repertoire in der ganzen Welt, nicht zuletzt in Paris, Dresden, Berlin, Peking, Wien, Prag, London, Tanglewood, Stockholm, Moskau, Genf und Edinburgh.

Sie ist aufgetreten auf den bedeutendsten Opernbühnen der Welt, darunter an der Opéra National de Paris, dem Royal Opera House Covent Garden, der Wiener Staatsoper, der Bayerischen Staatsoper,

am Théâtre La Monnaie in Brüssel, am Gran Teatre del Liceu in Barcelona, am Teatro Real in Madrid, an der Niederländischen Nationaloper in Amsterdam und bei den Festivals in Aix-en-Provence, Salzburg und Glyndebourne.

Véronique Gens wurde erhoben in den Rang eines Ritters im Orden der Ehrenlegion, eines Kommandeurs im l'Ordre des Arts et des Lettres sowie eines Offiziers im Ordre national du Mérite.

HERVÉ NIQUET MUSIKALISCHE LEITUNG

Der Cembalist, Organist, Pianist, Sänger, Komponist, Chorleiter und Dirigent Hervé Niquet ist eine vielseitige Musikerpersönlichkeit und insbesondere als herausragender Spezialist für das französische Repertoire vom barocken Zeitalter bis hin zu Debussy anerkannt. Er gründete sein Ensemble Le Concert Spirituel im Jahr 1987 mit dem Ziel, die Gattung der französischen Grand Motet wiederzubeleben. Das Ensemble hat sich seither im barocken Repertoire etabliert und bekannte europäische Meisterwerke wie auch ganz Unbekanntes aus dieser Epoche wiederentdeckt.

Hervé Niquet ist überzeugt davon, dass es über die Jahrhunderte hinweg nur eine französische Musik ohne Brüche gibt und wird als Gastdirigent von zahlreichen französischen und internationalen Orchestern eingeladen, mit denen er das Repertoire des 19. und frühen 20. Jahrhunderts erkundet – in Frankreich sind dies das Orchestre de chambre de Paris, das Orchestre national de Lyon, das Orchestre de l'Opéra de Rouen, das Orchestre symphonique Saint-Étienne Loire, das Orchestre national d'Île-de-France sowie im Ausland das Orchestre symphonique de Montréal in Kanada, das Kanazawa Orchestral Ensemble in Japan, das Münchner Rundfunkorchester in Deutschland, die Sinfonia Varsovia in Polen, das Orchestre philharmonique royal Liège und das Vlaams Radio Orkest in Belgien, das Orquestra Gulbenkian und das Orquestra Barroca Casa da Música in Portugal.

Hervé Niquet engagiert sich zudem sehr stark für den musikalischen Unterricht. Es ist ihm ein großes Anliegen, die Früchte seiner Forschungen zur Interpretation, zu musikalischen Konventionen einer Epoche sowie die neuesten musikwissenschaftlichen Entdeckungen, aber auch seine Kenntnisse der Realitäten und Anforderungen des Musikerberufs an jüngere Musiker weiterzugeben. So gibt er etwa Meisterkurse in Frankreich und im Ausland und nimmt in jeder Spielzeit fortgeschrittene Studierende in sein eigenes Ensemble auf. In den Jahren 2023 und 2024 war Hervé Niquet künstlerischer Leiter des Festivals von Saintes.

Er bekleidet den Rang eines Commandeur im Ordre des Arts et des Lettres und hat kürzlich den Ehrenpreis der deutschen Schallplattenkritik für die Qualität und Vielfalt seiner Aufnahmen erhalten.

CHŒUR DE L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Im Oktober 2004 bereitete das Orchestre National des Pays de la Loire die Gründung eines Chores vor und ging dafür auf Amateursänger aus der Region zu. Mit den konkreten Schritten wurde Valérie Fayet betraut. Der Chor des Orchestre National des Pays de la Loire besteht heute aus etwa 70 Sängern. Bei den auf dem Programm stehenden Werken in ganz verschiedenen Stilrichtungen werden die Sängerinnen und Sänger von Gesangssolisten unterstützt.

Valérie Fayet leitete den Chor und das Ensemble Résonances zehn Jahre lang und gründete danach das Ensemble Seguido, dessen Ziel die Aufführung von Musik des 20. und 21. Jahrhunderts sowie die Förderung von Uraufführungen ist. Als Leiterin des Chœur national des jeunes, der von dem Verband À Coeur Joie ins Leben gerufen wurde, gewann sie 2007 beim internationalen Chorwettbewerb Guido von Arezzo sechs erste Preise sowie den Preis für die beste Dirigentin.

Seit 2016 ist sie Chevalier de l'Ordre national du Mérite und Chevalier des Arts et des Lettres.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Das Orchestre National des Pays de la Loire ist zusammengesetzt aus etwa 100 Musikern und führt pro Saison über 200 Symphoniekonzerte in den Städten Nantes und Angers, in der gesamten Region Pays de la Loire und im Ausland durch (China, Japan, Deutschland...). Über symphonische Werke hinaus wirkt das Orchester auch an den Opernspielzeiten der Angers Nantes Opéra mit und hat eine aktive Rolle dabei übernommen, bei den Jüngsten das Interesse an klassischer Musik weiterzuentwickeln. Das Orchestre National des Pays de la Loire ist heute eines der Orchester mit den höchsten Besucherzahlen in Europa. Seit Februar 2004 hat es einen Amateurchor (Leitung: Valérie Fayet).

Seit September 2022 hat Sascha Goetzel die musikalische Leitung des Orchestre National des Pays de la Loire übernommen. Der in Wien geborene Sascha Goetzel ist ein Dirigent mit vielen Facetten. Zusammen mit dem Orchester setzt er sich mit den großen Klassikern des romantischen Repertoires auseinander. Den Vorsitz des Orchestre National des Pays de la Loire hat Antoine Chéreau inne, seit Dezember 2020 ist Guillaume Lamas der Generaldirektor.

onpl.fr



JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

1 « UN RÊVE, MON DIEU, C'EST UN RÊVE » (*LA BELLE HÉLÈNE*, RONDO INÉDIT)

HÉLÈNE

Un rêve, mon Dieu, c'est un rêve,
Tout le monde vous dira ça.

C'est comme un rideau qui se lève
Quand les yeux sont fermés déjà.
Un spectacle impossible, étrange,
Où l'on voit passer en dormant
Mille objets, car la scène change
Et se transforme à chaque instant.
On tombe, on roule, on se relève,
On pleure, on rit, l'on vient, l'on va...
Un rêve, mon Dieu, c'est un rêve,
Tout le monde vous dira ça.

Parfois quand un sommeil paisible
Nous anéantit, à demi
On croit voir, cauchemar horrible,
Comme un visage de mari.
Je le chasse, il revient encore,
Puis il s'éloigne et j'aperçois :
J'aperçois l'amant que j'adore.
Le rêve a du bon quelque fois !
Un rêve, mon Dieu, c'est un rêve,
Tout le monde vous dira ça.

C'est bien lui, je respire à peine,
Je tends les mains pour l'embrasser ;
Mais ce n'était qu'une ombre vaine,
Et l'ombre vient de s'effacer.
Destin cruel qui me l'enlève,

JACQUES OFFENBACH (1819-1880)

'A DREAM, MY GOD, IT'S A DREAM' (*LA BELLE HÉLÈNE*, UNPUBLISHED RONDO)

HÉLÈNE

'A dream, my God, it's a dream,'
That's what everybody will say.

It's like a curtain going up,
When your eyes have already closed.
An impossible show, and how strange,
While sleeping, you see passing by
A scene of perpetual change,
That constantly alters – and why?
You fall, sprawl, get up, weep and laugh,
You come and you go – there's no stay...
'A dream, my God, it's a dream,'
That's what everybody will say.

Sometimes, when the sweetest repose
Wipes us out, we think we can trace
The image of something nightmarish –
For example, a husband's face.
I chase it away, it returns,
Then it vanishes, and I perceive
My dear lover, the one I adore,
Yes, this is a dream I believe!
'A dream, my God, just a dream,'
That's what everybody will say.

Yes, it's him, I can scarcely breathe,
No! It's only a fluttering shade,
I reach out my hands to embrace him;
But his outlines recede, and then fade.
My lover dissolves like a moonbeam,

Celui que j'aime n'est plus là.
Un rêve, mon Dieu, c'est un rêve,
Tout le monde vous dira ça.

2 « JE CROIS BIEN ET JE LE PROMETS »
(LA DIVA, COUPLETS DU THÉÂTRE)

CHŒUR

Jeanne, chère Jeannette !
Comment, tu voulais te périr ?
Reviens à toi, chère Jeannette.

JEANNE

Mon Dieu ! que j'ai mal à la tête.

CHŒUR

Ah mauvaise ! Ah coquine !
Vous vouliez donc quitter la maman Palestine.
Promets d'abord, chère Jeannette,
De ne jamais recommencer.
Cela serait vraiment trop bête.
Promets cela, chère Jeannette.

JEANNE

Je crois bien et je le promets ;
Ces choses-là, je crois,
Ne se font pas deux fois.
Et puis, écoutez tous :
Tout à l'heure, pendant que je me sentais m'en allant,
J'ai fait un rêve, un rêve surprenant.

CHŒUR

Un rêve ? Achève et dis-nous
Comment il était, le joli rêve que t'as fait.

Cruel destiny whisks him away,
'A dream, my God, it's a dream,'
That's what everybody will say.

'I REALLY THINK SO, AND I PROMISE'
(LA DIVA, THEATRE SONG)

CHORUS

Jeanne, dear Jeannette!
What? You wanted to end it all?
Come to your senses, dear Jeannette.

JEANNE

Oh God! I have such a headache!

CHORUS

Oh you bad girl! You naughty girl!
You wanted to leave your dear mama Palestine.
Promise first of all, dear Jeannette,
Never to do it again.
That would be really too stupid:
Promise us that, dear Jeannette.

JEANNE

I really think so, and I promise;
All that, I am sure,
Won't happen again.
But listen, all of you:
Just now, when I felt I was going off for good,
I had a dream, an amazing dream.

CHORUS

A dream? Go on then, tell us all
About the lovely dream you had.

JEANNE, *puis le CHŒUR*
C'était dans un théâtre,
Et Galuchet venait de frapper les trois coups.
La toile se levait.

JEANNE (*mélodie déclamée*)
Le décor était simple... une place... un portique...
Ça et là... quelques Grecs... mais des Grecs pour de bon,
Et portant, bien ou mal, le costume historique,
Le costume d'Achille ou bien d'Agamemnon.
Calchas, alors... Calchas... le grand-prêtre classique,
Entrait et m'annonçait : la reine ! la voici.
Et moi je m'avançais, sculpturale, tragique ;
Et ce que voyais, je crois le voir ici :

(*chanté*)
Je voyais une salle immense,
Toute pleine de spectateurs ;
Un peu de tout, de la finance,
Des cocottes et des penseurs.
Têtes blondes et têtes noires,
Dans les fauteuils ils s'entassaient.
Ils s'entassaient dans les baignoires,
Et tous ces gens-là nous criaient :
« Eh ! allez donc ! faites-nous rire
Car nous voulons nous amuser,
Faites-nous rire, quitte à tout dire,
À tout risquer, à tout oser ! »

CHŒUR
« Faites-nous rire », *etc.*

JEANNE
Alors nous, pour les faire rire,
Nous dansions, nous faisons les fous.
Petit à petit, le délire
S'emparait d'eux comme de nous.

JEANNE, *then the CHORUS*
I was in a theatre,
Galuchet struck the boards three times,
And the curtain went up.

JEANNE (*in a chant-like recitative*)
The scenery was basic... a square... a portico...
Here and there... some Greeks... real Ancient Greeks,
Wearing costume, some well, some just so-so,
Agamemnon, Achilles, and other such geeks.
Then Calchas, High Priest of prophetic magic
Entered, and called out: 'The Queen! Behold!'
And I came forward, statuesque, tragic;
What I saw then, I see now clearly unfold:

(*singing*)
I saw an immense auditorium,
Full of spectators of all kinds and sorts,
From every social forum,
Financiers, tarts, thinkers and sports.
Crowding out the stalls, circle and gallery,
There were blondes, and there were brunettes,
Spilling all over the boxes,
And shouting out from the banquettes:
'Hey! Come on, you lot – make us laugh!
For we just want to have a good time!
So make us laugh, stop all that frank and satirical,
Political, socio-critical rhyme!'

CHORUS
'Make us laugh', *etc.*

JEANNE
And so, just to make them all laugh,
We danced and capered quite madly.
Bit by bit, the rapturous frenzy
Seized all the onlookers quite badly.

Cascades et pantalonnades,
Sauts périlleux et calembours,
Quelques-uns en étaient malades,
Mais les autres disaient : « Toujours ! »
Et nous repartions de plus belle,
Et de plus belle nous cherchions
À tirer de notre cervelle
De bouffonnes inventions.
Ne sachant plus quelle grimace
Ni quelle chanson leur plairait,
À la fin nous demandions grâce,
Mais le public nous répétait :
« Eh ! allez donc ! faites-nous rire », *etc.*

CHŒUR

« Faites-nous rire », *etc.*

3 « DITES-LUI » (LA GRANDE-DUCHESSSE DE GÉROLSTEIN, COUPLETS DE LA DÉCLARATION)

LA GRANDE-DUCHESSSE

Voici ce qu'a dit mon amie :
Quand vous le verrez, je vous prie,
Dites-lui ce que vous savez.
Dites-lui qu'on l'a remarqué distingué.
Dites-lui qu'on le trouve aimable.
Dites-lui que s'il le voulait,
On ne sait
De quoi l'on ne serait capable.
Ah ! s'il lui plaisait d'ajouter
Des fleurs aux palmes de la gloire,
Qu'il pourrait vite remporter,
Ce vainqueur, une autre victoire.
Ah ! dites-lui qu'à peine entrevu
Il m'a plu.
Dites-lui que j'en perds la tête.

We staged stunts, and comic buffoonery,
Hazardous leaps and much punning,
Some punters were taken quite ill from it all,
But the others said 'Just keep it coming!'
So we started all over again,
With japes and bold jests we supplied 'em,
And cudgelled our poor fevered brains,
To extract some new tricks from inside 'em.
At last, we we could find no new face
To pull, no new song to delight;
We begged the full house to excuse us,
But they just kept repeating all night:
'Hey! Come on you lot – make us laugh!', *etc.*

CHORUS

'Make us laugh', *etc.*

'TELL HIM' (LA GRANDE-DUCHESSSE DE GÉROLSTEIN, THE DECLARATION OF LOVE)

LA GRANDE-DUCHESSSE

Here's what my friend told me:
'When you see him, I beg you,
Tell him all I have said.
Tell him he has been noticed – marked out.
Tell him he is thought quite, quite charming.
Tell him that if he but wanted,
Then who knows
What one might be capable of doing.
Ah! If he wished to add
Flowers to his palms,
He might soon win
A far greater victory.
Ah! Tell him that, though barely glimpsed,
I like him.
Tell him he's made me lose my head.

Dites-lui qu'il m'occupe tant,
Le brigand,
Tant et tant que j'en deviens bête.
Hélas ! ce fut instantané ;
Dès qu'il a paru, tout mon être,
À lui, tout mon cœur s'est donné.
J'ai senti que j'avais un maître.
Ah ! dites-lui que s'il ne veut pas mon trépas,
Dites-lui, je parle pour elle.
Dites-lui qu'il répondra :
« Oui ! », dites-lui que je l'aime et que je suis belle !

4 « ALLEZ DONC, ALLEZ DONC BIEN VITE »
(LA VIE PARISIENNE, COUPLETS INÉDITS)

MADAME DE QUIMPER-KARADÉC
Allez donc, allez donc bien vite
Car il est vraiment un peu tard ;
Allez nous chercher tout de suite
Un appartement quelque part.
Choisissez bien, quant à la somme
On peut s'en rapporter à vous.
Allez vite, allez petit homme.

Faites préparer je vous prie,
J'ai mes habitudes le soir,
Quelque petite chatterie
Et du thé, pas du vert, du noir.
Car on ne saurait croire comme
Le thé vert me met sens dessus dessous.
Allez vite, allez petit homme.

Tell the rogue,
He so occupies my every thought,
At each living moment, it's driving me mad.
Alas! It happened in a trice;
As soon as he appeared, all my being,
My whole heart, went out to him.
I felt he was my master.
Ah! Tell him, if he does not want me to die,
Tell him, (I speak for her, as a dutiful
Friend), 'pray tell him to answer:
"Yes!" Say I love him, and that I am beautiful!

'GO ON, MAKE HASTE, GET ON WITH IT!'
(LA VIE PARISIENNE, UNPUBLISHED SONG)

MADAME DE QUIMPER-KARADÉC
Go on, make haste, get on with it!
For it's really rather late;
Go and find us, right now,
An apartment somewhere.
Choose well; and as for the sum required,
I'm sure you can be relied on for that,
So be quick – off you go, dear little man.

Make it all ready, please,
I have my customs of an evening,
A little gentle caressing,
And some tea, not green, but black.
For you wouldn't believe how green tea
Makes me feel all topsy-turvy.
So be quick – off you go, dear little man.

5 « C'EST POUR AIMER »
(VALÉRIA, CHANSON)

VALÉRIA

C'est pour aimer que sur terre nous sommes.
Aux buveurs d'eau, les froids sermons !
Il n'est qu'un seul bonheur pour les dieux et les hommes :
Aimons !

Laissons les vieux tristes compter leurs sommes,
Jupiter foudroyer les monts.
Il n'est qu'un seul bonheur pour les dieux et les hommes :
Aimons !

La mort viendra, c'est le dernier des sommes ;
Après avoir aimé, dormons.
Il n'est qu'un seul bonheur pour les dieux et les hommes :
Aimons !

6 « MOI JE VIENS RÉCLAMER LE DIVORCE »
(BOULE-DE-NEIGE, VALSE DU DIVORCE)

PATCHOULINE

Moi je viens réclamer le divorce !
Je ne veux plus de mon époux !
Soit de gré soit de force,
Séparez-nous.
J'ai goûté du mariage,
Pour ma part, deux ou trois fois ;
S'il offre quelque avantage,
Ce n'est pas bien lourd, je crois !
Les maris sont tous de même
Égoïstes, négligents,
Volontaires par système,
Infidèles, exigeants !
Dehors aimant à sourire

'IT IS FOR LOVE'
(VALÉRIA, SONG)

VALÉRIA

It is for love that we are here on earth.
Frigid sermons are for the temperance freaks!
There is only one happiness for gods and men:
Let us love!

Let us leave sad old men to count their money,
Let old Jove strike the mountains with lightning.
There is only one happiness for gods and men:
Let us love!

Death will come, the final account;
Having loved, let us sleep.
There is only one happiness for gods and men:
Let us love!

'I HAVE COME HERE TO FILE FOR DIVORCE'
(BOULE-DE-NEIGE, DIVORCE WALTZ)

PATCHOULINE

I have come here to file for divorce!
I want to be rid of my husband!
Willing or not, if needs by force,
Part us for ever, right now!
I have tasted the fruits of marriage,
For my part, twice, perhaps thrice;
If it offers any advantage,
It's not one that could ever suffice!
Husbands are all the same:
Egoists, neglectful,
Systematically wilful,
Unfaithful, and demanding!
Outside the house, radiant smiles,

Et chez eux toujours aigris !
Ah ! ne pourriez-vous pas me dire
À quoi servent les maris ?

CHŒUR

Vous aurez beau faire et dire,
Rien n'égale les maris !

PATCOULINE

Des objets indispensables,
Assurément il en est ;
Pas d'État sans contribuables,
Sans lièvre pas de civet !
Mais pour les maris en masse,
Je cherche et je ne vois rien ;
Non, rien qu'un autre à leur place
Ne puisse faire aussi bien !
Aussi ma surprise est grande
D'en trouver qui sont chéris !
Ah ! et tout bas je me demande :
À quoi servent les maris ?

CHŒUR

Se peut-il qu'on se demande
À quoi servent les maris ?

8 « FRUIT DES VIEILLES HABITUDES »
(LE ROI CAROTTE, RONDO)

CUNÉGONDE

Fruit des vieilles habitudes,
On m'avait mise au couvent,
Mais son programme d'études
N'est plus dans le mouvement.

And at home always bitter and sore!
Ah! Could someone tell me, pray,
What on earth are husbands good *for*?

CHORUS

Whatever you do and say,
Nothing's as good as a husband!

PATCOULINE

As indispensable objects,
I admit, they'll have to do;
Taxpayers are needed to finance the state,
And if there's no hare, there's no stew!
But taking husbands as a whole,
I find nothing good to say;
Nothing that anyone else in their stead
Couldn't do just as well in their way!
I'm utterly astonished
To see husbands that women adore!
Then under my breath I ask myself:
What on earth is a husband good *for*?

CHORUS

Is it possible someone is asking,
What on earth a husband's good *for*?

'MY PEOPLE KEPT THE OLD WAYS,'
(LE ROI CAROTTE, RONDO)

CUNÉGONDE

My people kept the old ways,
So I went to a convent school;
Its curriculum of studies
Was not exactly 'cool'.

Quand j'en sortis, j'étais mince,
Pâle et bête surtout,
Et je sentais ma province
Et je rougissais de tout.

Mon père, en homme politique,
Se disait avec raison :
« Ventrebleu ! ma fille unique
Est un véritable oison.

Partons, dit-il, car ça presse. »
Et pour Paris l'on partit,
Seul endroit où la jeunesse
Se fait le cœur et l'esprit.

Une habile couturière
Eut soin de me costumer,
Un professeur de manières
S'offrit à me transformer.

Et fidèle à sa méthode,
Mon cher papa me montra
Les casinos à la mode
Et le bal de l'Opéra.

Il me fit voir les actrices
Dans des maillots très collants
Et manger des écrevisses
Dans les fameux restaurants.

Il me fit voir, belle ou laide,
Chaque cocotte en public,
Enfin tout ce qui possède
Du chien, du turf et du chic.

When I left, I was all skin and bone,
Pale of face, and as dim as a booby;
I felt provincial and gauche,
And blushed as bright red as a ruby.

Papa the King, a man of state,
Said, with some kernel of truth,
'Good Lord! My only daughter
Has caught idiocy in early youth.

'We must leave without any delay!'
Said he, so we headed for Paris,
Where young people can do what they may,
And equally so can an heiress.

A Paris coutourier
Clothed me with care,
And a teacher of etiquette
Infused 'savoir-faire'.

Faithful to his method,
Dear Papa showed me all
The classiest casinos,
And the svelte Opera Ball.

We ogled actresses
Clad in close-hugging tights,
And we dined on lobster
On alternate nights.

He showed me – both pretty and plain –
Every kept woman in Clichy,
And everyone in the City of Lights
Who was charming, and chic and chi-chi.

Le résultat fut splendide :
Dès la fin du premier mois,
La pensionnaire timide
Courait à cheval au bois.

J'étais faite à tout entendre
Et mon cœur faisait tic-tac
Quand quelqu'un osait me prendre
Pour une dame du lac.

Il fallait voir sur ma trace
Tous les hommes le matin
Quand j'écrivais sur la glace
Mes noms avec le patin.

Ou bien à la grenouillère
En costume très léger,
Quand j'y montrais la manière
Dont la femme doit nager.

Dans les bals des ministères,
Aux courses de Chantilly
Et dans ma loge aux premières,
Quel succès j'ai recueilli.

Bref ! quand je suis revenue
Dans les États de papa,
J'avais dépouillé la grue
Et j'étais ce que voilà.

Morale pour les familles :
Bonnes gens de tous pays,
Voulez-vous former vos filles ?
Envoyez-les à Paris !

The result was really impressive:
It certainly changed little moi,
Within weeks, the timid young schoolgirl
Cantered daily full tilt through the Bois.

I was ready to listen to anything,
And my heart several leaps would make,
When anyone called me a 'femme fatale',
Or a 'Lady of the Lake'.

The men were all trailing after me
As I whirled along in a trice,
Writing my name in arabesques
With my skates, on the frozen ice.

Or when poised on the banks of the Seine,
In a very brief costume indeed,
I showed off all that a girl
Can show off, in a swim at low speed.

At the various Ministry balls,
At the races in Chantilly,
In my box at first nights in the stalls:
I was feted, just think – little me!

In short, by the time I returned
To my father's humble realm,
I'd impoverished Paris's tarts,
And learnt how to...overwhelm.

The moral for every family:
Good people from every shore:
The best finishing school for your daughters
Begins at the Gare du Nord!

9 « VOUS AIMEZ LE DANGER »
(LA GRANDE-DUCHESSE DE GÉROLSTEIN, RONDO DES MILITAIRES)

CHŒUR

Portez armes !
Présentez armes !
Fixes, droits, l'œil à quinze pas.

LA GRANDE-DUCHESSE

Vous aimez le danger, le péril vous attire
Et vous ferez votre devoir.
Vous partirez demain,
Et moi je viens vous dire
Non pas adieu mais au revoir !

Ah ! que j'aime les militaires,
Leur uniforme coquet,
Leur moustache et leur plumet.
Ah ! que j'aime les militaires,
Leur air vainqueur, leurs manières,
En eux tout me plaît.

Quand je vois là mes soldats,
Prêts à partir pour la guerre,
Fixes, droits, l'œil à quinze pas,
Vrai Dieu ! j'en suis toute fière.
Seront-ils vainqueurs ou défaits ?
Je n'en sais rien, ce que je sais...

CHŒUR

Ce qu'elle sait...

LA GRANDE-DUCHESSE

Ah ! que j'aime les militaires,
Oui, j'aime les militaires !

'YOU LOVE EVERY DANGER'
(THE GRAND DUCHESS OF GEROLSTEIN, RONDO OF THE SOLDIERS)

CHORUS

Shoulder arms!
Present arms!
Eyes front! To the right! Eyes at fifteen paces!

THE GRAND DUCHESS

You love every danger, you court every risk,
I know you will do your duty.
You will be leaving tomorrow,
And I have come to say to you,
Not 'farewell', but 'Au revoir'!

Ah! How I love military men!
Their smart uniforms, their moustaches,
And the plumes in their helmets.
Ah! How I love military men!
Their conquering air, their soldierly ways,
I love everything about them.

When I see my soldiers there,
Ready to depart for war,
Eyes front! Right! Eyes at fifteen paces!
Dear God! I am so proud of them!
Shall they be victorious, or defeated?
I've no idea, but what I do know, is...

CHORUS

What she does know, is...

THE GRAND DUCHESS

Ah! How I love military men!
Yes, I simply adore them!

Je sais ce que je voudrais :
Je voudrais être cantinière.
Près d'eux toujours je serais
Et je les griserais.
Avec eux, vaillante et légère,
Au combat je m'élancerais.
Cela me plairait-il, la guerre ?
Je n'en sais rien, ce que je sais...

CHŒUR
Ce qu'elle sait...

LA GRANDE-DUCHESS
Ah ! que j'aime les militaires, *etc.*

10 « JE PASSE SUR MON ENFANCE »
(MADAME FAVART, MENUET ET RONDO DE LA VIEILLE)

MADAME FAVART
Je passe sur mon enfance,
J'arrive à mes dix-sept ans,
Cette époque d'innocence
Qu'on appelle le printemps.
Innocente, j'ose à peine
Affirmer tant de vertu,
Ce bon monsieur La Fontaine
Déjà, chut... je l'avais lu.
Quand passait sous ma fenêtre
Un jeune et bel officier,
Je sentais dans tout mon être
Un... je ne sais quoi... vibrer.
Le cœur chaud, la tête prompte,
Quand vinrent mes dix-huit ans,
J'épousai monsieur le comte,
Vrai... je crois qu'il était temps !

I know what I should like:
To be their camp follower.
I'd be forever close to them,
I'd give them extra rum, to make them tipsy,
And among them, valiant, caring naught,
I'd throw myself into battle.
Would I enjoy going to war?
I've no idea, but what I do know is...

CHORUS
What she does know is...

THE GRAND DUCHESS
Ah! How I love military men! *etc.*

'PASSING OVER MY CHILDHOOD'
(MADAME FAVART, MINUET AND RONDO OF THE OLD LADY)

MADAME FAVART
Passing over my childhood,
I arrived at the age of seventeen,
That time of innocence,
The springtime of life.
Innocent, but not ignorant,
For I had read the fables
Of Monsieur La Fontaine,
And imbibed his immoral morals.
When underneath my window,
Strode a handsome young officer,
I felt my whole being vibrate
With a certain... *je ne sais quoi*.
Warmblooded, my wits all about me,
At eighteen, I felt it high time,
And readily married the Count:
To wait longer would have been a crime!

Puis l'été de vingt à trente,
Tout bas je l'avoue ici,
Cette saison trop brûlante
Fut fatale à mon mari.
À quarante ans, c'est l'automne
Au dire des amoureux ;
C'est alors que l'arbre donne
Ses fruits les plus savoureux.
On a de l'expérience
Et, délicieux moments,
Le plaisir devient science,
Il a des raffinements.
Ah ! si j'en crois, Dieu me pardonne,
Beaucoup de gens sérieux,
Ce fut dans ce bel automne
Que je sus plaire le mieux !

Mais hélas !
L'hiver s'avance,
Il neige sur mes cheveux.
Aux douceurs de l'existence
Il faut faire mes adieux.
À cette vie un peu leste,
J'ai renoncé malgré moi,
Mais le souvenir m'en reste
Et c'est encor' ça ma foi.

11 « OUI, J'AI MENTI »
(DRAGONETTE, COUPLETS DE DRAGONETTE)

DRAGONETTE
Oui, j'ai menti, mais c'est pour lui.
Comme son ange tutélaire,
La pauvre sœur veille sur son frère
Et le défend aujourd'hui.

Then, in my amorous twenties,
Love's summer, I have to reveal,
Proved too hot, and my poor husband
Had to stomach a very great deal.
At forty, purportedly autumn,
If you listen to those schooled in love,
It's then that the tree will yield
The juiciest fruit from above.
One has all the experience
And the very greatest enjoyment,
Pleasure becomes a science,
In all its many refinements.
Ah! If I'm to believe what I'm told,
(God forgive me) I can modestly boast
It was in that fine, fine autumn,
That I knew how to please the most!

But oh dear!
Winter approaches,
Its snowflakes fall on my hair.
And I must bid farewell
To all life's sweets, passing fair.
To this life, as it travels apace,
I unwillingly bid 'God speed'.
Yet my memories remain alive,
And I hold fast to them as my creed.

'YES, I LIED'
(DRAGONETTE, COUPLETS DE DRAGONETTE)

DRAGONETTE
Yes, I lied, but it was for him.
Like his guardian angel,
The poor sister watches over her brother,
And defends him today.

Ah ! Pitié pour moi !
Pitié pour lui !

Oui, j'ai menti, mais c'est pour lui.
De mon Julien je suis fière ;
Mon cœur me dit : « Espère. »
Pour le sauver avec toi, Dieu veille ici !
Ah ! Pitié pour moi !
Pitié pour lui !

Oui, j'ai menti, ah ! mais c'est pour lui !

13 « Ô MON CHER AMANT »
(LA PÉRICHOLE, COUPLETS DE LA LETTRE)

LA PÉRICHOLE
Ô mon cher amant, je te jure
Que je t'aime de tout mon cœur ;
Mais, vrai, la misère est trop dure
Et nous avons trop de malheur.
Tu dois le comprendre toi-même
Que cela ne saurait durer
Et qu'il vaut mieux, Dieu ! que je t'aime,
Et qu'il vaut mieux nous séparer.

Crois-tu qu'on puisse être bien tendre
Alors que l'on manque de pain ?
À quels transports peut-on s'attendre
En s'aimant quand on meurt de faim ?
Je suis faible car je suis femme
Et j'aurais rendu quelque jour
Le dernier soupir, ma chère âme,
Croyant en pousser un d'amour !

Ces paroles-là sont cruelles,
Je le sais bien, mais que veux-tu ?

Ah! Have pity on me!
Have pity on him!

Yes, I lied, but it was for him.
I am so proud of my Julien;
My heart tells me: 'Hope!'
To save him, and you too, may God watch over this place.
Ah! Have pity on me!
Have pity on him!

Yes, I lied, but it was for him!

'OH MY DEAR LOVER'
(LA PÉRICHOLE, THE LETTER SONG)

LA PÉRICHOLE
Oh my dear lover, I swear to you,
I love you with all my heart;
But truly, this poverty is too hard to bear,
And we've had too much bad luck.
You must understand yourself,
That this could never last,
And that it would be better... Oh God, how I love you!
It would be better for us to part.

How can we behave tenderly,
When we can't buy a scrap of meat?
How gaze at each other in rapture,
When we're starving, unable to eat?
I'm weaker, because I'm a woman,
And some day, my dearest, my strength
Would give out, and I'd breathe my last breath,
Not a sigh of love, but of death!

I know these words are cruel,
But darling, what can I do?

Pour les choses essentielles,
Tu peux compter sur ma vertu.
Je t'adore, si je suis folle
C'est de toi, compte là-dessus !
Et je signe : la Périchole,
Qui t'aime mais qui n'en peut plus !

14 « AH ! QU'ELLE EST FIÈRE »
(LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS, COUPLETS DE MARGOT)

CHŒUR

Ah ! qu'elle est fière, la boulangère,
Avec ses quatre grands laquais.
Ah ! qu'elle est fière, la boulangère,
Qui vend du pain dans un palais.

MARGOT

Lorsque j'étais fill' de boutique,
Je n'en avais pas autant qu'ça,
Et je portais à la pratique
De ces gros pains qu'vous voyez là.
Mais j'avais le goût des affaires
Et j'ai pu gagner honnêtement
Des sommes extraordinaires,
Ce qui fait qu'on chante à présent :
« La boulangère a des écus
Qui ne lui coûtent guère.
Elle en a, car on les a vus. »
Je suis la boulangère.

CHŒUR

V'là la boulangère aux écus
Qui ne lui coûtent guère ;
Elle en a, car on les a vus.
V'là la boulangère.

In all essential aspects
I'll be totally faithful to you.
I adore you, and if I am crazy,
It's for you that I'm crazy, for sure!
Signing myself: Périchole,
Who loves you, but can't take any more!

'OH! HOW PROUD SHE IS, '
(LA BOULANGÈRE A DES ÉCUS, MARGOT'S SONG)

CHORUS

Oh! How proud she is, the baker,
With her four tall lackeys.
Oh! How proud she is, the baker,
Who sells her bread in a palace.

MARGOT

When I was just a shop girl,
I didn't have all that much,
I just had the knack of baking
These large loaves you see here.
But I had a yen for business,
And was able to earn, by honest means,
Extraordinary sums of money,
Which is why they all now sing:
'The baker's gold coins
Cost her almost nothing.
She's got 'em, we've seen 'em.'
For I'm the Baker, I am!

CHORUS

Look at the baker with all her gold coins,
That cost her almost nothing;
She's got them, we've seen them.
Look at her, the baker!

MARGOT

C'était pour rir', pas davantage,
Que jadis on m'faisait la cour.
Maintenant, on m'parl' de mariag'
Toutes les fois qu'on me parl' d'amour.
C'est très flatteur pour la morale
De voir qu'ils veul'nt m'épouser tous.
D'où vient cett' rag' matrimoniale,
J'm'en doute un peu, c'est qu'voyez-vous :
« La boulangère a des écus
Qui ne lui coûtent guère.
Elle en a, car on les a vus. »
Je suis la boulangère.

CHŒUR

V'là la boulangère aux écus, *etc.*

**15 « REGARDE-LE, REGARDE-MOI »
(LA PÉRICHOLE, COUPLETS INÉDITS)**

LA PÉRICHOLE

Regarde-le, regarde-moi,
Et ne taquin' pas ta p'tit' femme.
Pourquoi te fâches-tu, pourquoi
Es-tu méchant avec ta dame ?
Je comprendrais cette fureur
S'il s'agissait d'un homme aimable,
Mais vois-le, ce joli seigneur,
Et dis-moi si c'est raisonnable...
Un fameux galant, sur ma foi,
Pour te mettre la mort dans l'âme !
Regarde-le, regarde-moi,
Mon petit homme, regarde-moi !

Si je manquais d'honnêteté,
J'admettrais que tu t'émancipes,

MARGOT

Back then it was just for a laugh,
When men gave me a ride in their carriage.
Now whenever they speak of love,
It's to hoodwink me into marriage!
While it flatters my morale, God knows
To see how they all propose,
I know what prompts these marital urges,
All these eager, pseudo-connubial surges:
'The baker's gold coins
Cost her almost nothing.
She's got 'em, we've seen 'em.'
For I'm the Baker, I am!

CHORUS

Look at the baker with all her gold coins, *etc.*

**'LOOK AT HIM, LOOK AT ME'
(LA PÉRICHOLE, UNPUBLISHED SONG)**

LA PÉRICHOLE

Look at him, look at me,
And don't tease your little wife.
Why are you getting angry, why
So rude to your lady?
I could understand this rage,
If he was a lovable man,
But look at him, this lordly fop,
And tell me what reason you have...
An elegant gent, that's all,
Yet he's struck ice into your heart!
Look at him, look at me,
My darling – look me in the eye!

If I were lacking in morals,
You'd have some right on your side,

Mais tu connais la fermeté,
La fermeté de mes principes.
Jamais un singe, fut-il roi,
N'aura d'emprise sur mon âme.
Regarde-le, regarde-moi,
Mon petit homme, regarde-moi !

16 « JEUNESSE AIMABLE ET CHARMANTE »
(GENEVIÈVE DE BRABANT, CHANSON DE LA FILEUSE)

BISCOTTE

Jeunesse aimable et charmante,
Avez-vous pensé parfois
À ce que nous représente
Ce lin qui court sous vos doigts ?
Brrr... Brrr...
Là, sous votre main agile,
Brrr... Brrr...
Regardez et comprenez :
Le voici qui file, file,
Regardez et comprenez.

Le ciel vous a fait' belles,
Belles comme des amours.
Vous croyez p't'êtr', mesd'moiselles,
Que ça va durer toujours ?
Brrr... Brrr...
Non, la beauté, c'est fragile,
Brrr... Brrr...
Et bien facile à faner.
La beauté, ça file, file,
On n'a pas l'temps d'se r'tourner.

On est naïve, on est bonne,
Le cœur n'est pas soupçonneux.
Un beau jour, v'la qu'il se donne,

But you know how unshakably firm
Are my principles: they are my pride!
No toff, not even a King
Would be able to sway my heart.
Look at him, look at me,
My darling – look me in the eye!

'AMIABLE, CHARMING YOUNG PEOPLE'
(GENEVIÈVE DE BRABANT, THE SPINNER'S SONG)

BISCOTTE

Lovely, charming young people,
Have you ever stopped to think
What linen thread means,
That linen you finger daily?
Whirr... Whirr...
Passing through your busy hands,
Whirr... Whirr...
Look and understand:
See it spinning, spinning away,
Look and understand.

Heaven has given you beauty,
The beauty of tender love.
So p'raps you think, pretty misses,
It will all last for ever?
Whirr... Whirr...
No, beauty is fragile
Whirr... Whirr...
And easily fades.
Beauty spins away, spins away,
In the time it takes to spin around.

A girl may be naïve, kindly, good,
Her heart without suspicion,
Then one fine day, the heart gives itself away:

Prenez garde aux amoureux.
Brrr... Brrr...
Sans avoir l'air, ça s'faufile,
Brrr... Brrr...
Ça s'faufile adroitement,
Mais c'est ça qui file, file,
Et qui file lestement.

La morale la meilleure,
C'est c'que dis'nt les grands-mamans :
« Trouvez un mari d'bonne heure,
Et ne perdez pas de temps. »
Brrr... Brrr...
Il faut tâcher d'être habile,
Brrr... Brrr...
Et s'dépêcher ici-bas,
Car le temps, ça file, file,
Ça file et ça ne r'vient pas.

17 « BEAUTÉ QUI VIENS DES CIEUX »
(ROBINSON CRUSOÉ, BERCEUSE)

VENDREDI
Beauté qui viens des cieux,
Blanche merveille,
En paix sommeille !
L'ombre couvre tes yeux.
Ah ! je veille
Sur tes jours précieux.

Je sens à ta vue
Mon âme émue ;
Bonheur nouveau pour moi.
Ton souffle m'enivre,

Oh, be wary of men falling in love!
Whirr... Whirr...
All unawares it sneaks upon you
Whirr... Whirr...
Sneaks up so craftily,
But then spins away, spins away,
Spins away, as quick as can be.

The advisable moral here,
Is what grandmama told you to do:
'Find a husband early on,
And don't wait around in the queue.'
Whirr... Whirr...
You have to be clever in life,
Whirr... Whirr...
And to make haste – this we must learn,
For time spins away, spins away, spins away,
Spins away – and will never return.

'BEAUTY THAT COMES FROM THE SKIES
(ROBINSON CRUSOE, LULLABY)

FRIDAY
Beauty that comes from the skies,
White miracle,
Sleep in peace!
Dark shadows cover your eyes.
Ah! I watch
Over your precious life.

My heart is moved:
When I look at you,
Your breathing thrills me:
A happiness new.

Je voudrais vivre
Et mourir près de toi !

Beauté qui viens des cieux, *etc.*

Que sur des fleurs la brise de notre île
Pour te bercer traverse la forêt,
Et que sa voix caressante et docile
À ton sommeil murmure mon secret !
Et que tout bas le grand esprit lui-même
Te dise que je t'aime !

Beauté qui viens des cieux, *etc.*
Oui je t'aime, ah ! je t'aime !

18 « DE LA BLANCHE COURONNE »
(LE ROMAN COMIQUE, COUPLETS)

LA CAVERNE

De la blanche couronne son front charmant est paré,
Car son tuteur lui donne un jeune époux adoré.
Pourquoi donc la pauvrete a-t-elle si grand peur ?
Tout prend un air de fête et chante son bonheur.

La triste jeune fille avait longtemps gémi,
Ignorant sa famille et n'ayant aucun appui.
Pourquoi donc la pauvrete a-t-elle si grand peur ?
Tout prend un air de fête et chante son bonheur.

Elle est blonde et charmante, tout lui sourit en ce jour.
Sa jeune âme innocente accueille un premier amour.
On offre à la fillette gloire, fortune, bonheur.
Maintenant rien n'arrête les élans de son cœur.
Pourquoi donc la pauvrete a-t-elle si grand peur ?

I want to live
And die close to you!

Beauty that comes from the skies, *etc.*

Over the flowers, the breeze of our island
Wafts through the forest to soothe you,
And its sweet, caressing voice
Murmurs my secret in your sleep!
While the Great Spirit himself murmurs low,
To tell you that I love you!

Beauty that comes from the skies, *etc.*
Yes, I love you. Ah, how I love you!

'WITH A WHITE GARLAND'
(LE ROMAN COMIQUE, SONG)

LA CAVERNE

Her charming forehead is adorned with a white garland,
For her guardian has given her a young husband she adores.
So why does the poor little thing seem so very afraid?
All around rejoices, singing of her happiness.

Long she had sighed, knowing nothing of her family,
And without any support.
So why does the poor little thing seem so very afraid?
All around rejoices, singing of her happiness.

She is blonde and charming, today all smile upon her.
Her young, innocent heart encounters first love.
She has the prospect of honour, fortune, happiness.
Now nothing can restrain her impetuous heart.
So why does the poor little thing seem so very afraid?

19 « MONSIEUR ÉTIENNE, MON COIFFEUR »
(LA DIVA, COUPLETS DU COIFFEUR)

JEANNE

Monsieur Étienne, mon coiffeur,
Se démenait comme une bête
Et m'enfonçait avec fureur
Un tas d'épingles dans la tête.
Il m'disait : « J'ai vu bien souvent
La fleur d'oranger êtr' rebelle
Mais je n'l'ai jamais vu pourtant
L'être autant qu'avec Mad'moiselle. »
Et moi je rageais
Et je lui disais :
« Fait's, Monsieur Étienne,
Comme il vous plaira,
Mais il faut qu'ça tienne,
Et cela tiendra. »

Tous ces garçons autour de lui,
Étonnés de la circonstance,
En vain lui prêtaient leur appui
Pour vaincre cette résistance.
Ils avaient beau s'donner du mal,
On eut dit qu'un' main diabolique
Voulait de mon front virginal
Écarter la fleur symbolique.
Et moi je rageais, *etc.*

'ÉTIENNE, MY TRUSTY COIFFEUR'
(LA DIVA, THE HAIRDRESSER SONG)

JEANNE

Étienne, my trusty coiffeur,
Was getting increasingly furious,
Sticking a pile of pins in my hair,
With zero success, which was curious.
He confided: 'Truth to tell,
Orange blossom can be utter hell;
But I've never known it to misbehave,
As much as with Mademoiselle.'
I was fit to be tied,
I said 'Look, I'm a bride!
Étienne, you must fix my hair!
That crown of white flowers
Must last several hours,
So fix it, there's no time to spare!

His assistants all stood in a row,
Agape and aghast and astounded,
But in vain was all their brave show:
Their attempts were entirely confounded.
Despite every human endeavour,
The Devil, with digits all nimble,
Seemed resolved to do his best ever,
To unpluck that virginal symbol.
I was fit to be tied, *etc.*



**PALAZZETTO
BRU ZANE**
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE

LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement

qu’il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l’abriter, ce centre bénéficie du soutien de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l’esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l’édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l’international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d’enregistrements discographiques.

THE PALAZZETTO BRU ZANE

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is supported by the Fondation Bru. Combining

artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane’s main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects, and the production of recordings.

DER PALAZZETTO BRU ZANE

Der Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française hat es sich zur Aufgabe gemacht, französischen Musikschätzen des 19. Jahrhunderts (1780-1920) wieder zu gebührender Ausstrahlung zu verhelfen. Sein Sitz ist in Venedig in einem von der Stiftung Bru für seine Zwecke restaurierten Palazzetto aus dem Jahr 1695. Er vereint künstlerischen Ehrgeiz mit wissenschaftlichem Anspruch im humanistischen Geist der Stiftung Bru. Im Zentrum seiner Arbeit stehen in Zusammenarbeit mit internationalen Institutionen Forschungsarbeit, Herausgabe von Partituren und Büchern, Organisation internationaler Konzerte sowie die Förderung pädagogischer Projekte und CD-Produktionen.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – the French Romantic music webradio: <https://bruzane.com/fr/classicalradio>

Bru Zane Mediabase – digital data on nineteenth-century French repertory: bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – streaming videos of concerts and staged productions: bruzane.com/replay

Recorded 6-8 July 2023, Centre de Congrès, Angers (France)

DANIEL ZALAY RECORDING PRODUCER & EDITING

OLIVIER ROSSET SOUND ENGINEER, MIXING & MASTERING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & **AURORE DUHAMEL** ARTWORK

CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR

ADRIEN MICALLEF COVER IMAGE AND INSIDE PHOTOS (VÉRONIQUE GENS)

SÉBASTIEN GAUDARD INSIDE PHOTOS (ONPL AND CHOIR)

HENRI BUFFETAUT INSIDE PHOTO (HERVÉ NIQUET)

PALAZZETTO BRU ZANE

ALEXANDRE DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR

SÉBASTIEN TROESTER DIRECTOR OF MUSICAL EDITIONS

MARIE HUMBERT EDITOR

CAMILLE MERLIN COORDINATOR FOR BRU ZANE LABEL AND RECORDING PARTNERSHIPS

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

ALPHA 1168

© PALAZZETTO BRU ZANE, ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE & ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2025

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2025



ALSO AVAILABLE



ALPHA 1030



ALPHA 899



ALPHA 589



ALPHA 279